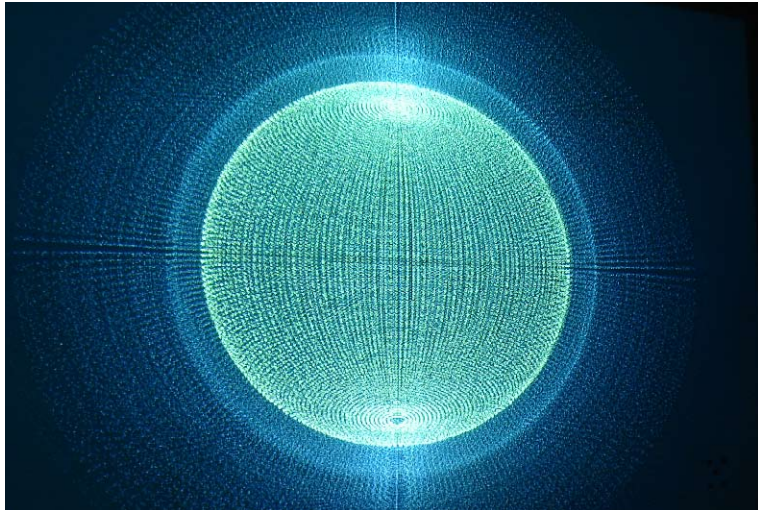


CORPUS

INSTALLATION SONORE | NICOLAS MAIGRET & NICOLAS MONTGERMONT | 2008



CORPUS | HAUT : ESPACE CHANTANT | BAS : LEDOUX CORPS

CORPUS

Ce projet utilise le potentiel qu'a tout objet à être mis en vibration, et à produire ainsi sa propre sonorité. Chaque présentation est basée sur un lieu et un contexte spécifique, et vise à exprimer un potentiel habituellement imperceptible propre aux différents éléments présents (mobilier, bâtis, objets). Ces différents éléments sont mis en vibration par basses fréquences via un programme informatique qui analyse les résonances du site. Chaque élément produit alors sa propre signature sonore. L'espace architectural est ainsi découvert sous forme d'un volume complexe mais aussi à travers les spécificités résonantes de ses différents composants.

CORPUS | DISPOSITIF

Cette installation est basée sur un programme qui analyse, dans un lieu choisi, les fréquences auxquelles les objets et corps qu'il contient entrent en vibration ou en résonance. Cette première phase est réalisée par la diffusion dans le lieu d'un signal sonore de test qui est simultanément enregistré et analysé. Chaque fréquence produisant une activation du tout ou d'une partie du lieu est mémorisée. Dans une deuxième phase, les fréquences répertoriées sont utilisées comme un matériel de composition qui va activer les différents éléments présents (structures et objets) selon un agencement temporel complexe et changeant.

CORPUS | INSTALLATION SPÉCIFIQUE À CHAQUE SITE

Corpus est une installation qui se développe et s'adapte en fonction du lieu et du contexte d'exposition. Les deux artistes conçoivent une installation spécifique à l'espace qui est mis à disposition, en prenant en compte sa fonction première, son volume et les éléments qui le constituent. Selon le contexte, le site peut être laissé tel quel ou des éléments peuvent y être ajoutés ou enlevés, un habillage lumineux ou une projection peuvent également être utilisés.

CORPUS | RÉALISATION

Ce projet nécessite une phase de résidence de 4 à 10 jours pour l'installation et l'adaptation du projet à un site et un contexte particulier.

> Exemple de matériel utilisé pour la précédente présentation du projet lors du festival Nuit Bleue. (Hall de 10x10m) :

MATÉRIEL APPORTÉ

1 Ordinateur MacBook
1 Carte son Presonus FireBox - 6 out
Logiciels : PureData & Gem
8 Lampes rouges

MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR LA VERSION INSTALLATION DE CORPUS

2 Sub speaker avec amplificateur - minimum 400 watts
2 Amplificateurs stereo minimum 100 watts
4 Vibreurs 100 watts (peut être amené par les artistes)
6 longs câbles XLR - minimum 20m

CORPUS | PRÉCÉDENTES INSTALLATIONS

ESPACES CHANTANTS | Gmem, Marseille, 2007

HOUSE MIX | Moments Remuements, Paris, 2007

LEDOUX CORPS | Nuit Bleue, Saline Royale D'Arc et Senans, 2008

LECTURE & INSTALLATION | Le Cresson, Grenoble, 2008

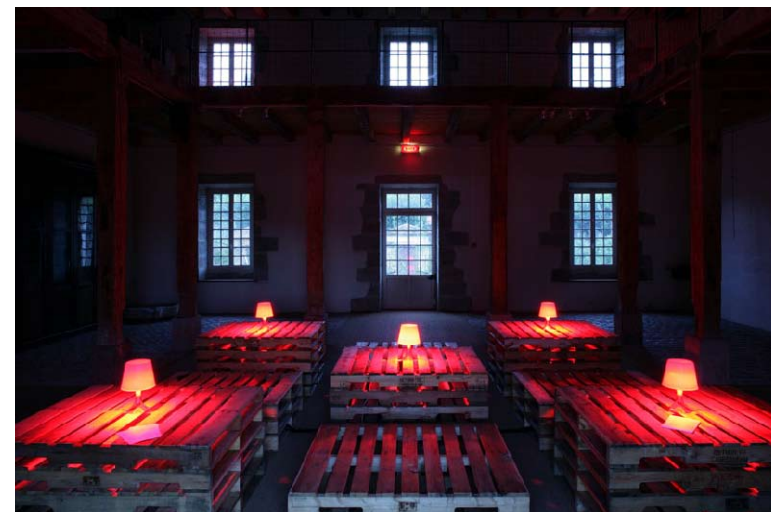
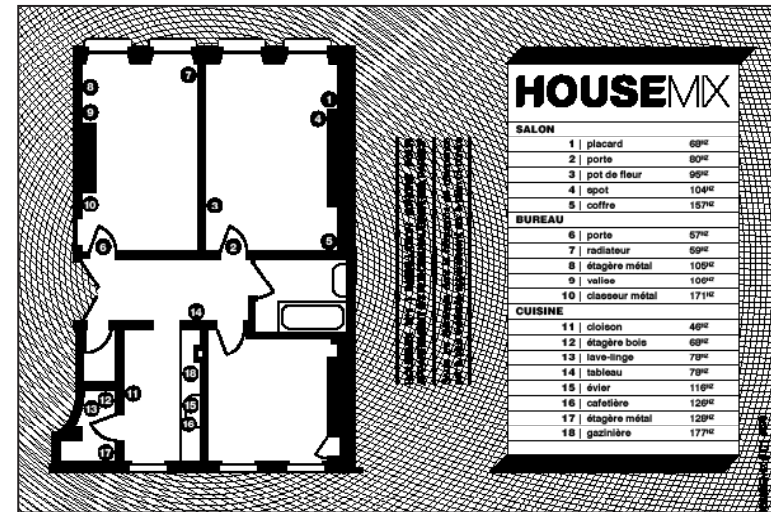
CORPUS | PRÉSENTATION DE DEUX VERSIONS

HOUSE MIX | AVEC KERWIN ROLLAND

Présentée durant 3 jours en décembre 2007, à Paris. Installée dans un appartement, lieu de vie et de travail d'un collectif d'artistes, House Mix utilisait l'appartement et son mobilier dans l'état où il se trouvait alors, pour générer une composition aléatoire. Cette composition résidait dans l'agencement de mises en résonance successives de différentes parties du mobilier et de l'appartement, (placard, porte, valise, cloison, évier, lave-linge, étagère) créant ainsi un ensemble de textures et de sonorités propres au lieu au sein duquel le visiteur évoluait.

LEDOUX CORPS

Ledoux Corps est la présentation de ce projet à l'occasion de la Nuit Bleue 2008 à la Saline Royale d'Arc et Senans. L'installation y était présentée sous la forme d'un espace de convivialité, composé de palettes en bois identiques à celle que l'on pouvait retrouver sur l'ensemble du festival. Un agencement géométrique d'espaces de discussion a été installé au centre d'un hall de la Saline, invitant le spectateur à s'asseoir et à ressentir un espace paradoxal : entre la convivialité d'une zone de discussion et la tension physique induite par la vibration des objets. Le visiteur y devenait une sorte de résonateur et faisait corps avec les vibrations produites par le site.



CORPUS | HAUT : HOUSE MIX | BAS : LEDOUX CORPS

PRÉSENTATION DES DEUX AUTEURS

Art Of Failure est un duo d'artistes français composé de Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont. Leur travail se nourrit des avant-gardes historiques et d'expérimentations artistiques et scientifiques. Ils opèrent des glissements ou des transpositions, notamment de concepts vers le domaine plastique, de données géologiques vers l'édition vinyle, ou encore de l'informatique médicale vers le format concert. Ces détournements mettent en lumière des problématiques et des esthétiques propres aux technologies qui nous sont contemporaines. Leur travail est présenté sous de multiples formes: performances, installations, projets en ligne ou éditions.

Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont commencent à collaborer en 2007 autour du projet The Voice. En détournant un logiciel destiné aux aveugles, ils jouent une performance audiovisuelle synesthésique qu'ils montrent à plusieurs reprises en France (Placard, Antenna, Le Cube). En 2008, ils conçoivent et réalisent la pièce Laps, qui obtient la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM. Cette installation sonore et visuelle qui utilise Internet comme un espace résonant est montrée dans des expositions collectives à l'occasion de différents festivals : RIAM (Montévideo - Marseille) , Címatics (iMAL - Bruxelles) , Trans'faires (BBB - Toulouse) , Empreintes Numériques (Bellegarde - Toulouse). En 2008, ils réalisent l'installation Babel basée sur un procédé numérique générant des suites de lettres de manière aléatoire (Indisciplinaire - Ile de Groix). Leurs différents projets connexes les amènent fréquemment à collaborer comme dans Corpus, qui met en résonance les éléments architecturaux d'un lieu (installation à Nuit Bleue, performance à Trans'Faires).

NICOLAS MAIGRET

<http://peripheriques.free.fr>

Il développe une pratique expérimentale du son et des images électroniques (live, installations, programmation, radio) depuis 2001. Après un cursus à l'École des beaux arts de Besançon, il intègre le laboratoire Locus-Sonus consacré aux recherches en art audio. Dans ses créations il expérimente la capacité des technologies contemporaines à autogénérer des formes esthétiques, des langages sonores ou visuels et des comportements spécifiques. Son travail est à la fois un micro-laboratoire et un point de vue sur les outils technologiques et leurs influences sur notre manière de penser et d'agir. Il travaille en duo avec Nicolas Montgermont sous le nom d'Art Of Failure, et enseigne actuellement l'intermédia à l'École des beaux arts de Bordeaux.

NICOLAS MONTGERMONT

<http://nim.on.free.fr>

Chercheur et artiste, il étudie les relations entre art et sciences en utilisant l'ordinateur comme un atelier. Après une formation en traitement du signal, il étudie les sciences appliquées à la musique à l'IRCAM, s'intéressant particulièrement au contrôle de la synthèse. À ce jour, il réalise une thèse sur l'analyse du jeu du flûtiste au Laboratoire d'Acoustique Musicale à Paris. Sa démarche de création est la recherche d'une esthétique particulière au numérique, en utilisant et développant des outils personnels pour explorer les possibilités spécifiques à l'ordinateur. Cofondateur de Basses Lumières, une association qui travaille à décroisonner les rapports entre les différents médiums de l'art contemporain, il travaille principalement dans le domaine de la performance avec le collectif chdh et de l'installation en duo avec Nicolas Maigret.

ANNEXE | RÉFÉRENCES HISTORIQUES

L'utilisation des propriétés sonores du lieu par des artistes n'est pas nouvelle. Les expériences y sont nombreuses et variées, allant du dispositif conceptuel à l'expérimentation empirique en passant par des oeuvres monumentales ou des détournements virtuels.

THE LIVE ROM (1998) / MARK BAIN (US)

Du point de vue du dispositif, Mark Bain atteint une forme d'absolu en utilisant de petits vibreurs mécaniques qui vont directement mettre en vibration les parois des lieux ou édifices. En utilisant la fréquence fondamentale de vibration de chaque structure, il active les structures et en révèle leur vibration propre.

INFRASOUND (2003) / RANDY H.Y. YAU & SCOTT ARFORD (US)

Lors de leurs performances live, Infrasound dédie un temps important à l'auscultation de chaque fréquence de résonance infra-basse du lieu dans lequel ils joueront. C'est ensuite en usant de ces fréquences qu'ils construiront une expérience sonore d'une densité exceptionnelle, mettant tout autant en vibration différentes parties de l'espace que des corps du public présent.

Sous certains aspects, ils prolongent dans le domaine de la performance musicale, les expériences de Bill Viola avec Hallway Nodes.

I AM SITTING IN A ROM (1969) / ALVIN LUCIER (US)

Alvin Lucier enregistre sa voix, rediffuse la bande dans la salle et réenregistre le résultat, ceci jusqu'à la complète transformatioun de ses mots en un révélateur de l'acoustique du lieu. Cette pièce sonore, de par la radicalité de son dispositif et l'efficacité de son rendu constitue un fondement du travaille sur l'acoustique du site dans l'art sonore. Si cet axe a historiquement été

pris en compte dans l'architecture ou la composition musicale, il apparaît ici, par le processus et le discours mis en place, au coeur d'un art sonore libéré de la musique.

HALLWAY NODES (1973) / BILL VIOLA (US)

Dans ces installations, Bill Viola utilise le son comme une matière sculpturale, en proposant des sculptures minimales et conceptuelles. Avec Hallway Nodes, il génère une seule fréquence accordée à la taille d'un couloir, qui emplie alors cet espace d'une densité sonore extrême. Le son devient une matière palpable et sensible. La pression physique de l'air est perçue en même temps que le son.

ARK & EISENWIND (2006) / JACOB KIRKEGAARD (DK)

Ce dispositif prolonge d'une certaine manière les expériences d'Alvin Lucier, il simplifie toutefois le procédé en travaillant uniquement à base du silence du lieu. Ce "silence Cagien" sera enregistré, rediffusé, réenregistré jusqu'à obtenir une forme d'accord tenu, révélant la couleur et la richesse acoustique de ce lieu.